



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Ayons horreur du péché

Exposé du Messager de l'Éternel

L'APÔTRE Jean nous a laissé dans ses écrits des instructions et des exhortations merveilleuses, pleines de tendresse et de sollicitude. Entre autres, il nous recommande instamment de ne pas pécher. Or, qu'est-ce en somme que le péché? C'est simplement tout ce qui nous fait du tort et nous conduit au sépulcre. C'est une succession de faits qui ont des ramifications dans tous les sens, et parfois si fines que nous ne les discernons pas. Cependant, si nous nous mettons avec zèle à faire des efforts, nous discernons tout d'abord les ramifications les plus grossières du péché, puis les plus petites, et enfin celles qui sont fines comme des vaisseaux capillaires.

C'est donc une question d'entraînement. Pour nous prémunir le mieux contre le péché, nous ne devons jamais avoir de mauvais sentiments contre qui que ce soit. Aussitôt qu'une pensée hostile naît dans notre cœur, c'est le péché qui commence. Notre devoir est d'exister pour le bien de ceux qui nous entourent. Si nous n'existons pas pour leur bien, nous commençons à pécher. Un sentiment égoïste crispe immédiatement nos nerfs; même si cette crispation est minime, elle se manifeste quand même. Si elle se répète un grand nombre de fois, pour finir la brèche est importante. On dit avec raison que les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Il s'agit donc de remonter le courant du côté de l'altruisme. Pour cela, il faut suivre une ligne de conduite bien déterminée pour lutter avec succès contre le péché. Nous sommes à l'école pour nous rendre vraiment compte de notre état et nous transformer, afin d'exister réellement pour la bénédiction.

Les humains ne se rendent pas du tout compte de leur situation, et nous-mêmes ne sommes pas non plus toujours capables de discerner le fond de notre cœur; nous constatons souvent notre péché quand il est déjà consommé. Nous ne l'avons pas vu pendant que nous le commettions, c'est seulement après que nous le repérons. Il y a donc lieu de suivre une ligne de conduite réfléchie et de ne pas agir par impulsion.

Les diverses difficultés qui nous arrivent sont des épreuves que nous devons accepter pour être à même de discerner le fond de notre cœur et devenir profondément reconnaissants. Si l'adversaire ne venait pas toujours nous harceler, nous pourrions nous croire déjà des phénix, alors que, devant une épreuve soudaine, nous basculerions de la façon la plus misérable. Le diable nous houspille continuellement; il cherche à nous exciter, nous énerver, nous tourmenter, et nous pouvons ainsi nous reconnaître tels que nous sommes.

L'adversité est donc pour nous, à cause de

notre caractère déformé, une très grande bénédiction. L'apôtre Jacques l'a bien compris, puisqu'il déclare: « Regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous êtes exposés. » Pourtant, j'ai entendu souvent des frères et sœurs dire qu'ils n'aimaient pas les « embêtements ». Ce sont au contraire d'admirables mises au point. Elles nous aident magnifiquement à savoir où nous en sommes, à voir quels sentiments nous manifestons dans telle circonstance, quelle attitude nous prenons devant telle épreuve.

Quand notre cœur est ouvert à l'esprit de Dieu, le Seigneur peut nous aider efficacement. Des sœurs se sont trouvées dans des endroits où elles ne pouvaient presque pas laisser de littérature. Elles se sont maintenues par la foi et ont fait de merveilleuses expériences. Si elles avaient tout de suite lâché prise, si elles n'avaient pas eu le courage de continuer et de mettre la fidélité du Seigneur à l'épreuve, elles n'auraient pas réalisé ces belles leçons qui fortifient intensément la foi. Ayant persévéré, elles ont pu rentrer d'une longue tournée avec un bagage précieux de connaissances qui ont été pour elles une bénédiction grandiose.

Le Seigneur permet parfois certaines difficultés pour qu'on apprenne les leçons indispensables; mais il veille toujours sur son enfant et peut faire changer la face des choses d'un moment à l'autre, suivant l'utilité. Il est donc excellent d'être mis à l'épreuve pour apprendre à nous confier de tout notre cœur dans la protection et le secours divins. C'est dans l'épreuve que nous pouvons le mieux acquérir une assurance complète dans les promesses de l'Éternel qui nous dit: « Je ne t'abandonnerai point et je ne te délaisserai point. » Evidemment, si nous délaissions les voies du Seigneur, si nous n'écoutons plus sa voix et ne voulons plus qu'il soit notre Maître et notre Sauveur, si nous nous dérobons à sa tendresse et à son secours, il n'insiste pas. C'est alors parce que nous ne le désirons pas, car il est toujours là pour nous garder, nous secourir et nous bénir.

Il ne faut pas être des hypocrites, ni des flatteurs, mais rechercher la pureté et l'honnêteté du cœur. J'ai vu au milieu de nous des assemblées où l'hypocrisie et la flatterie fleurissaient d'une manière vraiment désastreuse. Là, on plaignait le pauvre frère obligé d'aller évangéliser, de faire un travail si dur et si ingrat. Pourquoi le plaignait-on? Simplement, parce qu'on ne voulait pas soi-même faire les pas, et alors on le flattait pour obtenir ses bonnes grâces.

Ou bien c'était une sœur qu'on plaignait, qu'on portait aux nues à cause de tout ce qu'elle avait fait dans le groupe. On trouvait sa tâche

très pénible. J'ai dit à tous ces chers amis: « Le Seigneur a donc un cœur bien dur, puisqu'il laisse les choses se manifester ainsi. Votre cœur est plus tendre que le sien. L'Éternel n'est pas le Tout-Puissant puisqu'il ne peut pas changer les situations. C'est vous qui êtes sages si vous voyez ce que le Seigneur ne discerne pas. » C'est ainsi que j'ai mis les choses au point, et la comédie a cessé.

Quand il y a une difficulté qu'on a de la peine à surmonter, il faut s'humilier profondément devant l'Éternel; c'est cela la bonne manière de faire. La loi des équivalences nous montre que tout s'équilibre. Si nous faisons un pas dans la direction des sentiments du Royaume de Dieu, cela équivaut à une bénédiction. Si nous faisons un pas en arrière, cela équivaut à une mise au point. Il n'est donc pas question de vouloir être plus miséricordieux que l'Éternel, c'est simplement un orgueil démesuré.

Les hommes ont des conceptions tout à fait fausses; ils sont complètement dans l'erreur. Lorsqu'ils sont au bout du rouleau, ils ne se rendent pas compte que ce résultat est l'addition de leurs illégalités. Pour nous, il en est de même. Personne ne peut jamais nous faire du tort si nous sommes de véritables enfants de Dieu. Aussitôt que l'épreuve qui nous atteint pourrait tourner à notre désavantage, le Seigneur intervient.

Je l'ai constaté plus de mille fois. J'ai observé que lorsqu'on veut faire du mal à un enfant de Dieu fidèle, le Seigneur transforme la situation en une bénédiction. Autrefois, lorsque j'ai voulu égoïstement choisir la part qui semblait apporter le plus de bénédiction, j'ai vu que cela ne m'avait pas réussi. J'ai été obligé de constater que le Seigneur avait béni ailleurs, là où je n'avais pas voulu aller, et que j'avais eu de mon côté toutes sortes de difficultés imprévues. Par ce fait, j'ai appris la leçon et compris qu'il fallait laisser l'Éternel diriger les événements, ne pas choisir égoïstement ce qui nous paraît le meilleur.

Ce qui légitime notre activité, c'est surtout la pensée, le sentiment qu'on y met. Nous avons souvent vu que là où il semblait y avoir de grandes difficultés au commencement, pour finir c'était une immense bénédiction à cause du témoignage noble et désintéressé qui avait été donné. Combien nous sommes heureux d'avoir l'assurance inébranlable que si nous suivons la voie de l'altruisme et de l'honnêteté devant l'Éternel, la bénédiction puissante et démonstrative sera notre partage. Si nous nous apercevons que nous avons manqué, réparons notre faute; si nous avons mal parlé, rectifions.

Il ne suffit pas de demander pardon au

Seigneur. Il faut aussi s'humilier devant les frères et sœurs et s'amender en réparant ce que nous avons mal dit ou mal fait. Cela nous aidera grandement à faire de rapides progrès. Lorsque nous avons de mauvaises pensées, il faut les chasser immédiatement, les condamner et nous ressaisir, afin de ne rien savoir des méchancetés que l'adversaire voudrait mettre dans notre cerveau. Humilions-nous ensuite profondément devant le Seigneur, avouant notre pauvreté, la reconnaissant et la regrettant. Le Seigneur nous aidera alors à avancer et à faire mieux à l'avenir.

Pour que la famille de la foi fasse de véritables progrès, il faut qu'elle vive l'ambiance du Royaume, non pas dans une discipline forcée, mais volontaire et par amour. Chacun doit être persuadé que là réside la bénédiction. Cette ligne de conduite est indispensable pour affermir notre vocation et notre élection. Si nous manquons la course, nous avons tout manqué; aussi y a-t-il lieu de faire des efforts très sérieux.

Lorsque nos visites ressentent l'harmonie et la merveilleuse ambiance d'amitié et de bonheur qui règnent parmi nous, elles en éprouvent un bien immense et disent: «Là, il fait bon être!» Pour cela il faut évidemment réaliser une cohésion complète, un attachement véritable entre nous.

Nous ne pouvons pas développer l'attachement si nous ne vivons pas le programme divin, si nous ne savons pas estimer ce que le Seigneur nous donne et tous ceux qui sont nos bienfaiteurs. L'œuvre de l'Eternel est devant nous et nous donne une occasion admirable d'y travailler, de nous y associer. Le Seigneur nous accordera toute sa bénédiction si nous faisons le nécessaire, et nous donnerons un témoignage probant. Ceux qui nous ont calomniés, comme si nous étions des malfaiteurs, voyant les fruits produits par notre manière de faire, loueront Dieu à cause de nous lorsqu'Il les visitera.

C'est vers ce but à atteindre que nos efforts doivent tendre. Les humains nous examinent beaucoup, beaucoup plus que nous ne le pensons. Quand ils voient la bénédiction, ils disent: «C'est quand même là qu'est le bon et droit chemin.» Faisons donc de tout notre cœur des efforts réels. Si nous avons manqué, ressaisissons-nous immédiatement, avant que des sanctions interviennent automatiquement par la loi des équivalences. Si par contre nous chutons et ne rétablissons pas la situation par l'humiliation, la brèche devient toujours plus grande, et finalement il se produit un désastre.

Il en est du spirituel comme du matériel. Si nous ne réparons pas les petits trous, bientôt il y a une brèche immense qu'on ne peut plus réparer, parce que le travail est trop grand; il faut alors tout refaire à neuf. Notre vie est un équilibre. Aussi longtemps que tous nos organes travaillent normalement, l'équilibre est parfait, il n'y a pas de déficit à enregistrer. Par contre, s'il y a déjà un manque d'équilibre dans les pensées, dans les paroles, cela agit sur nos nerfs. Pour finir, des parties de notre organisme sont hypothéquées, et il faut réaliser une très grande discipline pour remettre tout en place, si c'est encore possible.

Lorsque nous manquons et ne nous conduisons pas en altruistes, lorsque nous parlons mal et ne sommes ni aimables, ni serviables, lorsque nous ne faisons pas notre devoir vis-à-vis de nos frères et sœurs, ce sont autant de déficits pour nous.

L'apôtre Paul considérait comme un grand

déficit de ne pas apporter autour de lui l'évangile de Christ. Nous devons annoncer l'évangile de Christ surtout par notre ligne de conduite au milieu du monde et au sein de la famille de la foi. On ne peut pas mieux prêcher que par des actes, par la bienveillance, la bonté, l'estime, par une haute appréciation pour ceux que l'Eternel a honorés de son esprit. Il faut savoir estimer tout ce qui est fait pour l'avancement du Royaume, tout ce qui nous est préparé pour notre commodité et notre bien-être. Veillons donc à ne pas rester en arrière avec l'équivalence à manifester en regard des bienfaits que nous recevons chaque jour de la main de l'Eternel, par le moyen de ses chers enfants.

Il en est de même pour nos manquements. Dès que nous en constatons, cherchons immédiatement à réparer le mal qui a été fait. Humilions-nous profondément devant l'Eternel qui nous aidera à mettre les choses en ordre. Nous recommencerons alors une page toute blanche sous la merveilleuse bénédiction divine. Si nous le faisons sans cesse, à chaque incartade, nous pourrions ainsi voir nos faiblesses, et le sang de notre bien-aimé Sauveur nous deviendra toujours plus cher. Nous saurons l'apprécier et aurons souvent l'occasion de nous dire: Quel immense bonheur pour toi d'avoir un Sauveur qui te couvre de sa grâce, qui répare tes fautes et met tout en ordre avec tant de bienveillance et de fidélité!

Comme l'apôtre Jacques le dit, celui qui a violé un commandement les a tous violés, ce qui nous montre que tout est important. Il est donc indispensable de nous mettre constamment à jour, de réparer immédiatement les trous spirituels. Nous serons alors vraiment en état de faire des progrès, et le Seigneur trouvera sa joie en nous.

Nous donnerons ainsi un témoignage convaincant autour de nous. Et si même on nous considère à la loupe, on sera obligé de constater que nous sommes des véritables, de ceux qui suivent l'Agneau et font ce qu'ils disent. Et combien nous devons être heureux que le Seigneur nous ait bienveillamment admis à son admirable école, où nous apprenons à réaliser ce qui est pour la vie et la bénédiction. L'Eternel veut faire de nous des enfants de Dieu sincères et droits, et dans lesquels la grâce divine fait vraiment toute son action.

L'introduction du Règne de la Justice est une œuvre merveilleuse. Quel bonheur pour nous d'oser y collaborer! D'autre part, quelle joie de nous sentir sous la couverture de la grâce et de la protection du bon Berger, alors que tous sur la terre sont dans l'angoisse, dans l'attente et la crainte de ce qui va se manifester! Mais pour ressentir la protection divine, nous devons être dans une situation de cœur favorable, être décidés à faire le bien à n'importe quel prix. Lorsque nous commettons le mal, il faut le regretter immédiatement, chercher à le réparer et nous efforcer de faire mieux à l'avenir. Ainsi nous ne demeurons pas des hypocrites, et l'Eternel fera de nous ses enfants bien-aimés en qui Il met toute son affection.

Soyons donc profondément reconnaissants de ce que le Seigneur est si aimable, de ce qu'il nous prend par la main pour nous conduire dans ses verts pâturages et nous faire reposer auprès des eaux paisibles de la vérité et du bonheur. Nous devons évidemment savoir apprécier hautement l'immensité de la bénédiction que l'Eternel nous accorde en nous faisant connaître ses voies glorieuses. Nous serons alors dans la

note et capables de glorifier et de sanctifier son saint Nom. Voilà ce que nous gardons devant les yeux en suivant le programme divin avec droiture et sincérité.

Le présent exposé nous donne une notion vraie de ce que représente le péché et des conséquences qui en découlent. En général, on passe légèrement sur bien des manquements qui ont pourtant une influence néfaste sur notre système nerveux. Par contre, on est à l'étiquette pour beaucoup de choses sans grande importance, on les qualifie de graves, alors qu'elles n'influencent pas du tout notre système nerveux sensitif. L'œuvre du Christ est admirable, elle agit pour redresser, guérir, fortifier, encourager et consoler. C'est donc une œuvre d'amour, une œuvre de bien, et tous les êtres ont l'obligation de s'y associer.

Les Ecritures déclarent que celui qui sait faire le bien et ne le fait pas commet un péché. Si donc l'Eternel a appelé des humains des ténèbres à son admirable lumière pour former la sacrificature royale, ceux qui la composent sont tenus de remplir fidèlement leur ministère. Autrement ils commettent de graves manquements en étant infidèles et en ne remplissant pas ponctuellement leurs obligations.

Autant le péché procure de désappointement, de déficit, de chagrin, de malédiction et la mort, autant la vertu donne la joie, le bonheur, la vitalité, la bénédiction. Il est beaucoup plus agréable, aisé et facile de pratiquer le bien que le mal. Les pécheurs pêchent facilement parce qu'ils sont habitués à cette manière de faire qui leur semble plus aisée dans ce monde de ténèbres et de malédiction.

Ceux qui ont l'honneur de courir la course et de s'associer à l'œuvre de Dieu ressentent évidemment l'opposition du monde. Mais par contre, l'aide, le secours de l'Eternel et de notre cher Sauveur sont si puissants et efficaces que, finalement, celui qui vit le programme divin ne trouve que des facilités, de la joie et du bonheur dans sa collaboration.

Nous comprenons toujours mieux la recommandation de l'apôtre Jean, exhortant si aimablement ses frères en ces termes: «Petits enfants, ne péchez point, et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste.» Inspirons-nous de ce conseil plein d'amour et de sagesse, et gardons nos cœurs de tout égoïsme et orgueil, source de péché et de mort.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 19 mai 2024

1. Nous rappelons-nous que le péché entre dans notre cœur déjà rien que par une pensée hostile contre le prochain?
2. N'agissons-nous plus par impulsion mais selon les principes de l'altruisme?
3. Laissons-nous l'Eternel diriger les événements, sans choisir égoïstement ce qui nous paraît le meilleur?
4. Estimons-nous tout ce qui est fait pour le Royaume et aussi pour notre bien-être?
5. Le sang de Christ nous devient-il toujours plus cher à cause de toutes nos fautes qu'il couvre?
6. Laissons-nous le Maître nous prendre par la main pour nous conduire dans ses verts pâturages?